

héraldique, n'a pas été non plus négligée. L'étude du passé ne doit pas en effet nous faire oublier l'étude du présent ; aussi, est-ce avec la joie la plus intime que nous voyons figurer, à côté des Andrevet de Montfalcon, des Angeville de Montvéran, des Arlos de la Servette, des Aubarède de Chavannes, des Aymon de Montespín, des la Baume de Montrevel, des Bouvens de Ciriés, des Court de La Bruyère, des Douglas de Montréal, des Escrivieux, des Gorrevod, des Grillet de Saint-Trivier, des Jacob de la Cottière, des Loubat de Bohan, des Lucinge, des Migieu, des Passerat de La Chapelle, des du Saix, les noms plus modernes, mais non moins populaires du général Joubert, du chevalier Brillat-Savarin, du chimiste Serullaz, du général Legrand de Mercey, du chevalier Riboud, des généraux Puthod, Pannetier de Valdote, Dallemagne, Buget, du chirurgien Richerand, du député Girod, de l'éminent évêque de Nîmes, Mgr Plantier, du colonel Monnier de Courtois, des chevaliers Vezu et Bellaton, du procureur général Rendu, du préfet Valentin du Plantier, dont le neveu, M. le conseiller Valentin-Smith, est un des plus érudits collaborateurs de la *Revue du Lyonnais*, etc.

Nous ne saurions donc recommander trop vivement à l'attention de nos lecteurs cet *Armorial de l'Ain*, où se rencontrent tant de personnalités chères à la ville de Lyon et où, à côté des de Jussieu et des de Gérando, se voient des noms tels que ceux du vénérable abbé Deguerry, du premier président Gilardin, du comte de Ruolz, de la belle Madame Récamier et du spirituel auteur du *Roman comique*. Ajoutons que l'ouvrage, sorti des presses de M. Aimé Vingtrinier, fait le plus grand honneur à l'imprimerie lyonnaise.

A. ALBRIER.

Dijon, mai 1875.